

Voici quelques extraits de la newsletter du 22 février 2012 envoyé par Julien

## *A l'Est, du nouveau - 2* Surat dari Tanjung Pinang

Chère famille, chers amis !

... Chaque matin devant mon assiette de riz frit (nasi goreng), je rêve d'un bol de chocolat chaud avec deux tartines de Nutella ! Mais je suis en Asie, alors je mange du riz et j'aime ça. Je crois que je me suis habitué à tout (sauf à la douche froide à 4h30 du matin, qui reste une épreuve).

### 1/ Vacances à nouveau

Ici, **miracle de l'Indonésie, on a le temps**. On a tellement le temps que l'on n'a pas d'agenda. Même pour les vacances !! Les jeunes sont incapables de me dire quand sont les vacances ! Les vacances arrivent comme une bonne surprise, et souvent renouvelée car en Indonésie il y a 6 religions officielles. Chacun a pour obligation d'en choisir une (l'islam est largement majoritaire, mais on trouve aussi le catholicisme et le protestantisme, le bouddhisme, l'hindouisme et le confucianisme) ; les jours fériés de chacune d'elles sont pour tout le monde.

Deux semaines après la rentrée, les jeunes se sont donc à nouveau retrouvés en vacances une semaine à l'occasion de Imlek (le Nouvel An chinois). Certains jeunes sont rentrés chez eux, mais la moitié est restée à l'asrama. Il nous a donc fallu à Rémy et à moi leur concocter un petit programme pour éviter que les vacances ne se résument à des jeux débiles sur l'ordinateur toute la journée !



Nous avons donc commencé par organiser une soirée crêpes. A ma grande surprise, tout le monde a mis la main à la pâte. Puis le lendemain nous sommes allés à la piscine (de 11h à 16h ... idiotie française : je suis rentré brûlé par le soleil !). Il a bien sûr fallu inviter les jeunes parce que l'argent ne sort pas facilement de leur porte-monnaie (on aimerait la même résistance lorsqu'il s'agit d'acheter des cigarettes), et puis en traîner certains qui avaient un peu peur, ou honte, ne sachant pas nager. Mais nous avons insisté, appris à nager à deux ou trois, et finalement tout le monde était très heureux. Certains voulaient même rester encore un peu lorsqu'il fallut rentrer. Enfin deux jours plus tard, nous sommes allés à la plage (Pantai Trikora), à une heure du foyer. La légende veut que la plage soit maudite en cette saison (des pluies) et que des gens se noient régulièrement... Il a fallu faire attention aux jeunes, bien les encadrer. Au final, nous nous sommes bien amusés et la journée s'est passée sans encombre.

### 2/ Une journée ordinaire

La vie suit son cours. Les journées se suivent et se ressemblent, et c'est tant mieux. **"Sur le chemin spirituel, il ne faut rien chercher qui serait extraordinaire. L'extraordinaire est dans la profondeur de l'ordinaire."** (Karlfried Graf Duerckheim).

L'Indonésie est une nation pas très propre, les gens jettent systématiquement leurs déchets partout. Dans l'asrama, j'essaie (tâche, ô combien ardue !) de faire comprendre que c'est tout de même plus vivable si chacun met ses déchets à la poubelle (lesquelles poubelles existent mais restent désespérément vides ...). On me rit au nez et la pelouse reste couverte de déchets en plastique (Ah le plastique ! bienfait de la civilisation occidentale ...) Alors je passe derrière eux ...

En plus de cette mauvaise habitude, les jeunes ont trois drogues, contre lesquelles j'essaie de me battre en faisant changer les mentalités mais, à nouveau, autant déplacer une montagne avec une cuillère à café :

- **le téléphone portable (HP)**, qui est pour beaucoup comme une extension de la main droite. Le pouce aussi musclé que le bras gauche de Rafael Nadal écrit des SMS à toute heure du jour et de la nuit (à l'étude, à l'église, à table ...) Pak Hiro a déjà une belle collection de portables qui s'enrichit régulièrement ...

- **les jeux d'ordinateur** (notamment Point Blank), où il s'agit de tuer des gens ou d'anéantir des pays (ça c'est de l'éducation ...). Certains passent des heures (sans exagération) le nez devant l'écran, les mains pianotant sur le clavier pour jouer. Ça provoque la colère de Pak Hiro parce que pour passer autant de temps là-bas, ils doivent prendre sur le temps de la sieste (et sont donc fatigués pour l'étude) ou sur le temps du sport (et sont donc excités comme des puces)
- **la cigarette**, qui est un véritable fléau en Indonésie. On voit des publicités partout. Certains même s'imaginent que la cigarette doit être la norme et se permettent de fumer dans l'asrama (dans les toilettes \_ grand classique \_ ou carrément dans le dortoir !) Il me faut donc leur faire comprendre que la priorité dans une vie commune, c'est le respect de l'autre. Et puis comme la parole seule ne suffit pas, il faut marquer le coup en distribuant des punitions. Certains sont déjà tellement habitués à faire la vaisselle qu'ils ont les mains palmées ...

J'arrive maintenant à être proche des jeunes tout en me faisant respecter. Mon surnom a été trouvé : Pinokio, à cause de mon grand nez d'euro péen, Rémy, lui, est appelé Mister Botak \_ Monsieur Chauve ...

J'ai aussi maintenant un diplôme en Bahasa Ilegal. J'ai appris toutes les insultes et le vocabulaire sexuel (tout ce qu'on ne vous apprend pas à l'école de Yogyakarta). "Quelle est la visée éducative ?" me demanderez-vous. Eh bien, mon point de vue c'est qu'il me faut rejoindre ces jeunes là où ils en sont (et pour beaucoup, ils en sont encore à un humour "*bite-couilles-nichons*") pour gagner leur respect et ensuite les amener à un niveau de conversation un peu plus élevé. Ça prend du temps, mais j'arrive parfois à discuter avec eux de leur idée de la religion, de la façon dont ils voient l'asrama, dont ils envisagent leur avenir. De belles conversations, d'où l'on sent que le jeune sort enrichi.

### 3/ Discipline et respect



Chaque journée à l'école commence par le lever des couleurs. Les enfants, en uniforme, s'alignent dans la cour de façon militaire, pour **hisser le drapeau de l'Indonésie, réciter les 5 principes fondamentaux de la nation** (le Pancasila : la croyance en un dieu unique, une humanité juste et civilisée, l'unité de l'Indonésie, une démocratie guidée par la sagesse à travers la délibération et la représentation, la justice sociale pour tout le peuple indonésien), et chanter l'hymne national. Durant cette cérémonie, c'est silence dans les rangs. On se croirait à l'armée. 30 ans de dictature sous Suharto auront fait beaucoup de tort au peuple indonésien, mais au moins ils savent ce que signifie le mot discipline.

Une autre chose que les français seraient bien inspirés de prendre pour exemple : le **respect dû à une personne plus âgée**. Quelle que soit la situation, une personne plus âgée aura toujours raison. On ne verra jamais un élève insulter un professeur, ou même simplement être insolent. Pas par crainte de punition ou de renvoi, mais simplement parce que c'est dans la mentalité collective. En Indonésie, un homme est appelé "Pak" (père), une femme "Bu" (mère), un garçon plus âgé "Bang" (grand frère), un garçon plus jeune "Dik" (petit frère), etc. Ça reflète bien **la nation, qui est conçue comme une grande famille** (et la famille en Asie, c'est sacré).

Etre blanc, ici c'est le top. Plus on est noir, plus on est proche du singe. Toutes les crèmes et produits de beauté vous promettent de vous blanchir la peau ! Quand je pense qu'en France on veut bronzer ! Je demandais à mon arrivée à un jeune pourquoi le surnom d'un autre jeune était "singe", et il me répondit avec une moue de dégoût "Karena dia hitam sekali !" ce qui signifie "Parce qu'il est vachement noir !"

### 4/ "*La télévision, c'est l'opium du peuple*" (Xavier Gombert)

Récemment, Rémy et moi avons mis la main à la poche pour offrir une télé aux enfants. L'ancienne avait été détruite par la foudre en octobre. Quand je vois comme certains sont accros à leurs jeux idiots sur ordinateur, je préfère encore qu'ils consacrent leur temps libre à un film (en VOST, un bon point pour l'Indonésie), à défaut de les voir ouvrir un bouquin. Le prêtre référent de l'asrama, Pastor Polce, vient de partir pour le séminaire de Pangkal Pinang, et il a fait un don en partant qui devait servir à acheter une télé. Mais le frigo étant subitement tombé en panne, il devenait plus urgent de s'occuper de la nourriture. Il n'y avait donc plus de télé au programme. Mais, mais, mais ... les volontaires sont passés par là et nous avons maintenant une belle télé (que l'on éteint à 23h le samedi soir ...) :

## 5/ Quelques brèves

- a) Lassé des jeunes qui fument sans cesse dans le dortoir, je m'y suis établi. La nouvelle a surpris tout le monde, mais finalement tout le monde m'en sait gré : c'est dodo direct (pas question de refaire le monde jusqu'à une heure du matin, ni de fumer), donc les jeunes sont moins fatigués le matin, travaillent mieux.
- b) Les jeunes réclamaient régulièrement leur argent de poche auprès de Pak Hiro pour "s'acheter à manger" (en réalité, pour beaucoup l'argent partait en cigarettes) Pak Hiro a donc décidé d'ouvrir une "kooperasi", sorte de mini-market où les jeunes viennent chercher à manger. Donc les distributions d'argent de poche sont bien plus limitées. Et puis ça offre un sacré divertissement. Les jeunes se ruent sur les petits pains et boissons en essayant de gruger Pak Hiro (ils ont déjà rebaptisé la kooperasi "korupsi"...). Par contre, ça fait un peu plus de plastique par terre ...
- c) Je viens de finir un très bon livre. Il s'agit de Corruption de Pramoedya Ananta Toer, traduit par Denys Lombard, paru aux Editions Philippe Picquier en 1991. En voici la 4<sup>ème</sup> de couverture : "Dans ce roman, Pramoedya Ananta Toer \_ le plus important écrivain indonésien \_ dresse un portrait clinique surprenant du mécanisme de la corruption dans son pays : un petit fonctionnaire falot qui s'enorgueillit de sa probité découvre peu à peu l'ivresse de la richesse, du luxe et du pouvoir grâce au jeu de la corruption. Mais la corruption a ses propres lois et, dans une progression dramatique fascinante, il est entraîné malgré lui dans la spirale des compromissions et du trafic d'influence. Profondément ancré dans la réalité de l'Indonésie des années cinquante, ce roman analyse avec rigueur et sans indulgence un phénomène universel et toujours d'actualité." ...

## 6/ Des projets

Le but du jeu, de ma présence dans l'asrama, c'est **d'aider les jeunes à grandir et de veiller à ce qu'ils puissent poursuivre leurs études dans un cadre accueillant**. Il faut savoir mettre des limites, pour qu'ils comprennent la signification des mots "**autorité**", "**règles**", "**respect**", ... mais je ne suis pas là pour faire le « *garde-chiourme* » tout le temps.

Il y avait autrefois de bonnes relations entre certaines personnes de Singapour et l'asrama. Un groupe venait régulièrement de Singapour passer quelques jours à Tanjung Pinang, et améliorait le quotidien des jeunes (achat de nouveaux bancs ou lits, abonnement à Internet, nourriture autre que poisson-riz, ...) De récents problèmes de corruption ont gelé un peu les relations, mais nous essayons de remettre en route ce partenariat. L'idée serait qu'un groupe de Singapour puisse venir au mois de juin.

Toujours autrefois, il y avait un sponsor qui offrait aux jeunes d'aller passer deux jours à Singapour. L'occasion de sortir du pays, de découvrir une autre culture... Alors il faut que nous nous bougions pour pouvoir faire faire des passeports aux jeunes et planifier deux ou trois jours à Singapour, peut-être au mois d'août. Mais c'est très compliqué...

Quand je réfléchis à ma mission, je pense à ces trois verbes que nous donnait le Père Bourdery (MEP) avant de partir : **être, aimer, prier**.

- **Être moi-même**, ne pas feindre d'être quelqu'un d'autre parce que cela fausserait la relation avec les jeunes. Je me présente donc à eux comme je suis, avec mes forces et mes faiblesses.
- **Aimer**, parce que c'est tout ce dont ont besoin les jeunes : une présence aimante qui ne cherche aucun intérêt personnel, mais seulement à les aider à grandir.
- **Prier**, parce que si on ne remet pas cela constamment à l'échelle du Christ, on se casse la gueule. Vouloir les aider en mon nom serait stérile. Pour qu'ils prennent confiance en eux, il leur faut d'abord se savoir aimés du Christ.

N'oubliez pas que vos mails ou courriers me font toujours très plaisir.

Je vous souhaite à tous une belle entrée en Carême.

Julien, volontaire MEP en Indonésie